

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### Égypte : pas de répit pour la pénurie de devises étrangères

**Paris, le 21 novembre 2023** - La Banque centrale d'Égypte (CBE) a récemment demandé aux banques commerciales du pays de limiter l'utilisation des cartes de crédit pour les transactions en devises étrangères. Il s'agit là de la dernière manifestation en date du manque de devises étrangères dans le pays, les importateurs égyptiens ayant de plus en plus de mal à obtenir des devises pour régler leurs fournisseurs étrangers. Cette situation, qui a débuté pendant la pandémie de Covid-19, s'est intensifiée avec la guerre en Ukraine, source d'augmentation des prix des produits pétroliers (dont l'Égypte est une importatrice nette) et des denrées alimentaires, en particulier du blé (dont l'Égypte est la plus grande importatrice au monde).

#### Des besoins en devises étrangères importants mais des sources d'approvisionnement contraintes

L'Égypte continue d'avoir d'importants besoins de financement extérieur, nécessitant l'acquisition de devises étrangères. Tout d'abord pour **assurer le service de sa dette extérieure** (165 milliards de dollars US en septembre) dont le coût pourrait atteindre 29 milliards de dollars en 2024, selon la CBE. Le **maintien du niveau des réserves de change en devises** de la Banque Centrale est une seconde contrainte (elles sont déjà passées de 45,4 milliards de dollars, en 2019, à 35 milliards en septembre 2023, soit juste l'équivalent de 4,5 mois d'importations de biens et de services.), alors qu'elle doit, dans le même temps, **compenser la pression exercée sur la monnaie locale** en vendant ces mêmes devises étrangères.

Les sources classiques d'approvisionnement en devises du pays sont actuellement sous pression, rendant la situation d'autant plus compliquée. Le ralentissement du commerce mondial depuis le début de l'année **pèse sur le trafic du Canal de Suez** et la proximité du conflit entre Israël et le Hamas va entraîner une **baisse des recettes touristiques** dans la région. Les envois de fonds des expatriés, principalement en provenance du Golfe et du Royaume-Uni, ont de leur côté chuté de 38 % en glissement annuel au premier semestre 2023.

#### Des stratégies variées pour alléger la pression sur les réserves de change

**Au-delà de la compression des importations, obtenue par le rationnement des devises**, il existe d'autres stratégies pour alléger la pression sur les réserves de change, toutes avec leurs risques et avantages.



Une **dévaluation significative de la monnaie**, associée à une plus grande **flexibilité du taux de change** constituerait une première option, pour alléger les pressions sur la monnaie.

Le **resserrement monétaire et budgétaire** est une seconde option qui faciliterait l'adoption d'un taux de change flottant, à travers un ralentissement de la consommation des ménages et des importations, ce qui ne serait pas sans provoquer un mécontentement de la population.

La troisième option est à chercher à l'extérieur via **l'augmentation des investissements directs étrangers** (IDE), mais cela suppose que l'armée réduise sa place éminente dans l'économie en cédant des actifs.

La mise en place **d'accords de troc** pour faciliter les importations sans puiser dans les réserves de change est une éventualité. C'est par exemple ce qui est envisagé pour les importations de thé en provenance du Kenya.

Face à cette situation difficile et au risque de réaction brutale de la population et de l'armée juste avant l'élection présidentielle de décembre, les autorités devraient s'efforcer de retarder et d'atténuer ces réformes exigeantes, bien aidées en cela par le soutien continu de leurs partenaires locaux (Arabie Saoudite et Emirats Arabes Unis) ou lointains (USA), mais aussi par la baisse relative des prix agricoles mondiaux.

Dans ces conditions, il est illusoire de s'attendre à une réduction de la pénurie de devises avant l'élection, réduction qui ne pourrait être que progressive et non exempte de retours en arrière.

#### **SERVICE DE PRESSE COFACE**

Adrien Billet : +33 6 59 46 59 15  
[adrien.billet@coface.com](mailto:adrien.billet@coface.com)

#### **RUMEUR PUBLIQUE**

Taline Sarkissian : +33 6 13 36 70 23  
Loris Daougabel : +33 6 59 01 36 64  
Romain Monneret : +33 6 45 81 26 76  
[coface@rumeurpublique.fr](mailto:coface@rumeurpublique.fr)

#### **COFACE: FOR TRADE**

Avec plus de 75 ans d'expérience et un vaste réseau international, Coface est un leader de l'assurance-crédit et de la gestion des risques, et un fournisseur reconnu de solutions d'affacturage, de recouvrement, d'assurance Single Risk, de caution et d'information d'entreprises. Les experts de Coface opèrent au cœur de l'économie mondiale, aidant ~50 000 clients, dans 100 pays, à construire des entreprises performantes, dynamiques et en croissance. Coface conseille ces entreprises pour qu'elles prennent des décisions commerciales éclairées. Les solutions du Groupe renforcent leur capacité à vendre en leur fournissant des informations fiables sur leurs partenaires et en les protégeant contre les risques d'impayés sur leurs marchés domestiques et à l'export. En 2022 Coface comptait ~4 720 collaborateurs et a enregistré un chiffre d'affaires de 1,81 €Mds.

**Pour plus d'informations, rendez-vous sur [coface.com](https://coface.com)**

COFACE SA. est coté sur le compartiment A d'Euronext Paris  
Code ISIN : FR0010667147 / Mnémonique : COFA

COFACE SA certifie ses communications depuis le 25/07/2022.  
Vous pouvez vérifier leur authenticité sur [wiztrust.com](https://wiztrust.com)

